

LES CONNECTEURS ANAPHORIQUES DU RUSSE : ENTRE SUBORDINATION ET CORRÉLATION

Olga Inkova

Pub. linguistiques | *Revue française de linguistique appliquée*

2011/2 - Vol. XVI
pages 25 à 40

ISSN 1386-1204

Article disponible en ligne à l'adresse:

<http://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2011-2-page-25.htm>

Pour citer cet article :

Inkova Olga, « Les connecteurs anaphoriques du russe : entre subordination et corrélation »,
Revue française de linguistique appliquée, 2011/2 Vol. XVI, p. 25-40.

Distribution électronique Cairn.info pour Pub. linguistiques.

© Pub. linguistiques. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Les connecteurs anaphoriques du russe : entre subordination et corrélation

Olga Inkova, Université de Genève

Résumé : *L'objectif de l'article est de donner un panorama des marqueurs de subordination en russe, issus majoritairement du schème corrélatif. Ils se caractérisent par un degré de figement différent, ce qui rend leur catégorisation particulièrement difficile et parfois contradictoire. L'auteur suggère des pistes qui permettraient d'élaborer une classification cohérente de ces marqueurs et se penche ensuite sur les problèmes de la traduction de ces marqueurs en français.*

Abstract: *The aim of this contribution is to give a survey of the Russian subordination markers derived from a correlative scheme. They are characterized by different degrees of grammaticalization – which makes their classification difficult and sometimes contradictory. The author proposes solutions for a uniform classification of these markers and examines the problem of the translation of these markers into French.*

Mots clés : connecteurs, anaphore, corrélation, subordination

Keywords: connectors, anaphora, correlation, subordination

1. Remarques introductives

Le système de subordination en russe, comme du reste dans beaucoup d'autres langues indo-européennes, se caractérise par l'existence, à côté des pronoms relatifs et des conjonctions dites « simples », de locutions « composées » formées à partir d'un élément d'origine démonstrative (avec la base en *t-* < i.-e. **to-*) et d'un élément d'origine relative / interrogative / indéfinie (en *k-* < i.-e. **k-*). Ainsi, la conjonction causale *tak kak* 'puisque' se compose du démonstratif *tak* 'ainsi' dérivé de la base i.-e. **to-* / **tā-* (cf. lat. *tālis*), et du relatif *kak* 'comme(nt)' dérivé de la base i.-e. **k^we-* / **k^wo-* / **k^wā-* (cf. lat. *quālis*, *qualiter*). Dans une autre conjonction causale, *potomu čto* 'parce que', il est facile d'isoler la préposition *po* 'sur', l'élément démonstratif *tomu*, le datif singulier du pronom démonstratif neutre *to* 'ce', et l'ancien pronom relatif devenu ici conjonction *čto* 'que'. Ce dernier est le résultat de l'évolution phonétique du pronom slave *čьto* (*čь* + *to*) dont le premier élément provient de la base i.-e. **k^wi-*. Or, la vélaire suivie d'une voyelle d'avant se palatalise dans le slave oriental (à la différence, par exemple, du latin ; cf. *quid*), ce qui explique cette alternance des formes en [k] et en [č] initiales dans le système des relatifs / interrogatifs / indéfinis russes, ainsi que dans les conjonctions qui en dérivent.

Les conjonctions de subordination comportant ces deux éléments – en *t-* et en *k-* – se forment à partir des structures corrélatives. J'utilise le terme de corrélation dans un sens étroit¹, inspiré par la grammaire des langues classiques avec lesquelles le russe a beaucoup

¹ Cf. l'approche très large de S. Allaire (Allaire 1982) ou, parmi les études récentes, celles adoptées par A. Borillo ou F. Saez (in Choi-Jonin 2009) ou celle de Cortès (2006).

d'affinités. Il s'agit d'une dépendance syntaxique mutuelle de deux propositions fondée sur une relation anaphorique entre le démonstratif de la principale et son corrélat dans la subordonnée ou la subordonnée dans son ensemble. Pour le russe, comme pour le latin, le choix du terme « corrélatif » apparaît doublement motivé pour ce type de structures morphosyntaxiques, puisque les corrélateurs se définissent l'un par rapport à l'autre et qu'ils entrent dans une relation paradigmatique, avec changement de phonème.

Dans les structures corrélatives à l'origine des conjonctions de subordination, l'élément démonstratif rempli dans la structure syntaxique de la principale une fonction non régie de circonstant. Pour ce qui est de son statut grammatical, le démonstratif est soit adverbe (*stol'ko* 'autant', *togda* 'alors', *tak* 'ainsi', etc.), soit un groupe prépositionnel à valeur nominale. Quant à sa sémantique, deux fonctionnements anaphoriques différents sont à distinguer :

- Le démonstratif – adverbe aussi bien que groupe prépositionnel – a une valeur cataphorique résomptive, c'est-à-dire qu'il renvoie à la subordonnée qu'il régit dans son ensemble.

- (1) Тот островец... маль собою *так, что* лишней на немь земли кроме стен градских не останется.
 Cet îlot... petit soi-INST *ainsi, que* disponible sur lui-LOC terre-GEN outre murs-ACC.PL urbains
 NEG rester-3SG.FUT
 Cet îlot est *tellement* petit *que*, à l'exception des murs d'enceinte, il ne reste plus de terre disponible.
- (2) Много разных инструментов *на то* было сделано, *чтобы* ту пушку могли из моря вынуть, и не могут.
 Beaucoup différents instruments-GÉN.PL *pour ce* être-SG.N.PAS fait, *que*-MOD ce canon-ACC pouvoir-PL.COND de mer-GÉN tirer, et NEG pouvoir-3PL.PRÉS
 Beaucoup d'instruments différents furent fabriqués, *pour que* ce canon pût être tiré de la mer, mais ils n'y réussirent pas.

Ainsi, en (1), exemple du XVI^e siècle, le démonstratif *tak* est un adverbe de degré qui a pour antécédent la subordonnée introduite par le subordonnant *čto*, le même – en tout cas, formellement – qui introduit en russe les complétives. En (2) tiré d'un ouvrage de la fin du XVII^e siècle, le GPrép *na to* est un circonstant de but, ce qui explique le fait que la subordonnée lui servant d'antécédent est introduite par la conjonction *čto* (*čto* suivi de la particule *by* qui sert à former le conditionnel). Il est également à noter la position distante de la conjonction par rapport au GPrép en (2). La séparation des deux éléments de la corrélation devient rare avec le figement progressif de ces expressions, mais elle reste toujours possible pour certaines d'entre elles.

- Le démonstratif est coréférentiel au pronom relatif, introducteur de la subordonnée, comme en (3) et (4), exemples datant du XVII^e siècle :

- (3) Как говорил Никон адов пес, *так* и сделал.
 Comme dire-SG.M.PAS Nikon infernal chien, *ainsi* et faire-SG.M.PAS
 Comme Nikon, ce chien infernal, dit, *ainsi* il fit.
- (4) Слушай его и живи *так, как* он тебе наказует.
 Ecouter-2SG.IMPÉRATIF lui-ACC et vivre-2SG.IMPÉRATIF *ainsi, comme* il te ordonner-3SG.PRÉS
 Ecoute-le et vis *comme* il t'ordonne.

Dans les exemples (3) et (4), le démonstratif *tak* de la principale a pour corrélat et antécédent le pronom relatif *kak* de la subordonnée. Le démonstratif et le relatif sont tous les deux intégrés dans la structure syntaxique des propositions qui les accueillent comme des circonstanciels de manière et se déterminent réciproquement. Ce qui distingue ce type de relation anaphorique du précédent, c'est la possibilité d'avoir une subordonnée antéposée, qui, tout en restant une subordonnée formellement (elle est en effet introduite par un relatif), n'est plus régie par le démonstratif de la principale. Le type de dépendance syntaxique dans ce

« diptyque corrélatif » (Haudry 1973) se trouve à mi-chemin entre la parataxe et l'hypotaxe et est considéré dans les travaux sur la question comme étant à l'origine de la corrélation.

Les deux modèles de corrélation restent actifs dans la langue russe contemporaine. Mais au fil de l'évolution du système des conjonctions de subordination, l'élément démonstratif de la principale antéposée peut se déplacer dans la subordonnée pour former avec le relatif des conjonctions composées, suivant ainsi un parcours comparable à celui de *parce que* ou *jusqu'à ce que* en français. Le degré de figement de ces conjonctions est cependant variable, et leur structure morphologique n'est pas homogène. Les modèles les plus répandus sont les suivants :

- un adverbe démonstratif et une conjonction / pronom relatif : *togda kak* 'alors que', *naskol'ko... nastol'ko* 'autant... autant' ;
- un GPrép et une conjonction : *do togo kak* 'avant que' (préposition *do* 'avant' + *togo*, le génitif de *to* 'ce' + *kak* 'comme' à valeur temporelle), *meždu tem kak* 'tandis que' (*meždu* 'entre' + *tem*, l'instrumentale de *to* 'ce' + *kak* 'comme' à valeur temporelle), *potomu čto* ('par' + 'ce' + 'que') ;
- un GPrép et une conjonction, mais à la différence du modèle précédent, la préposition elle-même est le résultat de la soudure d'un nom et d'une préposition : *vmesto togo čto* 'au lieu de' (préposition *v* 'dans' + nom *mesto* 'lieu' + *togo*, le génitif de *to* 'ce' + conjonction *čto*), *vvidu togo čto* 'au vu de ce que' (préposition *v* 'dans' + nom *vid* 'vue' + *togo*, le génitif de *to* 'ce' + conjonction/pronom *čto* 'que') ;
- un GPrép se composant d'une préposition, d'un nom de sémantique abstraite (temporelle, causale, ...), d'un démonstratif (déterminant ou complément du nom) et d'une conjonction : *v to vremja kak* 'tandis que' (*v* 'dans' + *to* 'ce' + *vremja* 'temps' + *kak* 'quand'), *v svjazi s tem čto* 'du fait que' (*v* 'dans' + *svjazi* 'lien' + *s* 'avec' + *tem*, l'instrumentale de *to* + *čto* 'que'), *po mere togo kak* 'à mesure que' (*po* 'selon' + *mere* 'mesure' + *togo*, le génitif de *to* + *kak* 'comme') ;
- un adverbe suivi ou précédé d'un démonstratif et une conjonction : *malo togo čto* 'non seulement que' (*malo* 'peu' + *togo*, le génitif de *to* + *čto* 'que'), *tem bolee čto* 'd'autant plus que' (*tem*, l'instrumentale de *to* + *bolee* 'plus' + *čto* 'que') ;
- une forme verbale régissant le démonstratif et une conjonction : *nesmotrja na to čto* 'malgré le fait que' (*ne* 'ne' + *smotrja* 'en regardant' + *na* 'sur' + *to*, l'accusatif de *to* + *čto* 'que'), *blagodarja tomu čto* 'grâce à' (*blagodarja* 'en remerciant' + *tomu*, le datif de *to* + *čto* 'que')².

Pour ce qui est du degré de figement et du lien que les conjonctions composées entretiennent avec la structure corrélatrice de départ, quatre cas de figure peuvent être isolés :

1. la conjonction de subordination est le résultat du processus de grammaticalisation abouti : les deux parties de la conjonction (la démonstrative et la relative) se trouvent dans la subordonnée et ne peuvent plus être séparées (*togda kak* 'alors que'), le démonstratif perd son caractère anaphorique ;
2. les deux parties de la conjonction se trouvent dans la subordonnée, et la conjonction a un homonyme sous forme d'une structure corrélatrice ; il s'agit bien d'un homonyme, puisque la conjonction de subordination et la structure corrélatrice n'ont pas les mêmes valeurs : par exemple *tak kak* 'puisque' a un homonyme corrélatif *tak...*, *kak* litt. 'ainsi ... comme', où les

² A la suite du figement de la conjonction, l'élément démonstratif peut disparaître de sa structure. Ce sont toutefois des cas assez rares, que je ne traiterai pas ici. Kuznecova (1983, 62), qui étudie les étapes de la formation des conjonctions de subordination russes, n'en cite en effet qu'un exemple : *blago to, čto* devient *blago čto*. Le français, au contraire, dans le domaine de la subordination circonstancielle, voit disparaître un grand nombre de formes avec le démonstratif au profit de celles qui ne le contiennent pas ; cf. notamment la variation encore possible en moyen français entre *avant ce que* vs *avant que*, *dès ce que* vs *dès que* décrite par Léard (1986), Pierrard (1995), Combettes (2006), parmi d'autres.

corrélats sont liés par une relation de type relatif; *tak čto* ‘de sorte que’ a un homonyme corrélatif à valeur consécutive *tak..., čto* ‘ainsi... que’; le démonstratif garde son caractère anaphorique uniquement dans les corrélatives;

3. la conjonction peut s’employer de deux façons : sous forme soudée, avec les deux parties dans la subordonnée, et sous forme détachée, avec le déplacement de l’élément démonstratif dans la principale : *potomu čto* ‘parce que’ vs *potomu..., čto*; le choix de la forme détachée est conditionné par la mise en relief de la relation exprimée par la conjonction (en l’occurrence, de la relation causale); le statut grammatical de ce type de conjonction et le caractère anaphorique du démonstratif dans la forme ‘détachée’ sont à discuter;

4. la conjonction se présente également sous deux formes, mais cette fois-ci, sous une forme complète, c’est-à-dire avec l’élément démonstratif (dans la principale) et l’élément relatif (dans la subordonnée), ou sous une forme réduite, avec seulement l’élément relatif (dans la subordonnée); le choix de la forme complète est de nouveau motivé soit par la focalisation de la relation exprimée par la conjonction : c’est le cas de *postol’ku.../ poskol’ku* ‘dans la mesure où’, ‘puisque’; soit par l’instauration d’une nouvelle relation – la corrélation sémantique : par exemple *kak... tak*; la question de savoir si le démonstratif peut être considéré comme élément facultatif ou s’il s’agit d’un connecteur composé avec sa propre valeur se pose.

J’analyserai donc, dans un premier temps, ces quatre groupes de connecteurs anaphoriques, les critères permettant de séparer la subordination de la corrélation, les conditions d’emploi des formes ‘détachées’ et/ou de structures corrélatives, pour me pencher, dans un deuxième temps, sur les problèmes de leur traduction en français, qui sont étroitement liés à leur catégorisation.

2. De la subordination par anaphore à la subordination tout court : une voix à double sens ?

Un certain nombre de conjonctions russes comportant un élément démonstratif ont complètement rompu avec le modèle corrélatif d’origine. Le démonstratif se déplace définitivement dans la subordonnée, en se soudant parfois avec la préposition. La subordonnée peut à ce moment-là soit suivre la principale, soit la précéder³ :

(5) Мережковский, Шестов, Розанов... старались навязать Достоевскому единую систему мысли, *тогда как* Достоевский как раз не признавал никакой системы.
Merežkovskij, Šestov, Rozanov... chercher-3PL.PAS attribuer Dostoïevski-DAT cohérent système-ACC pensées-GEN.PL, *alors comme*-TEMP Dostoïevski justement NEG reconnaître-SG.M.PAS aucun système- ACC

Merežkovskij, Šestov, Rozanov... cherchaient à attribuer à Dostoïevski un système de pensée cohérent, *alors que* Dostoïevski ne reconnaissait justement aucun système.

(6) *Так как* нам предложили на выбор только три языка : китайский, чешский и немецкий, *то я* выбрала немецкий.

Ainsi comme nous-DAT proposer-PL.PAS sur choix-ACC seulement trois langues : chinois, tchèque, allemand, *cela je* choisir-SG.F.PAS allemand-ACC

Comme on nous donnait le choix entre trois langues seulement – le chinois, le tchèque et l’allemand –, *alors* j’ai choisi l’allemand.

En (6), la rupture avec le modèle corrélatif d’origine est d’autant plus manifeste que la principale est introduite par un démonstratif supplémentaire *to* ‘cela’, qui précède souvent la

³ Sauf indication contraire, les exemples contemporains sont tirés du Corpus National de la langue russe (ruscorpora.ru).

principale quand des relations relevant de l'implication s'instaurent entre les deux parties de la phrase complexe⁴.

Le déplacement de la frontière entre les deux parties de la phrase complexe a pour conséquence la modification de la nature de la relation syntaxique qui les lie : la corrélation, ou subordination par anaphore, se transforme en subordination tout court, et plus exactement en adjonction (*adjoined clause*, Hale 1976), qui n'implique pas toujours de dépendance. Cette modification de la structure syntaxique, que souligne la segmentation prosodique, est notée, comme le montrent les exemples ci-dessus, par la virgule, qui se met devant le démonstratif. La virgule est cependant loin d'être le critère décisif pour opposer les conjonctions 'figées' à celles qui connaissent deux types d'emploi : figé et détaché (le groupe 3 ci-dessus). En effet, la fonction de la virgule en russe est définie comme « séparative » (*razdelitel'naja*) : elle sépare des mots, des groupes de mots ou des propositions à l'intérieur d'une phrase. La virgule ne devrait donc pas séparer les parties des conjonctions figées. Or, il arrive souvent que ce soit le cas : il est facile de trouver des exemples où le subordonnant proprement dit, c'est-à-dire l'élément d'origine relative / indéfinie, est séparé de l'élément démonstratif par une virgule, et ceci dans les phrases avec une subordonnée postposée aussi bien qu'antéposée : cf. (7) et (9) opposés à (8) et (10) :

- (7) Чтобы семья могла прийти сюда и провести весь день, *несмотря на то, что* на улице мороз сорок градусов.
 Que-MOD famille pouvoir-3SG.COND venir ici et passer toute journée-ACC, NEG *en.regardant sur cela*-ACC, *que* sur rue-LOC froid-NOM quarante degrés
 Pour qu'une famille puisse venir passer ici toute la journée, *bien qu'il* fasse moins quarante dehors.
- (8) А он именно русский скрипач, *несмотря на то что* он живет то в Монако, то в Германии.
 Et il justement russe violoniste, NEG *en.regardant sur cela*-ACC *que* il vivre-3SG.PRÉS tantôt dans Monaco, tantôt dans Allemagne
 Mais lui, c'est un violoniste russe justement, *bien qu'il* vive tantôt à Monaco, tantôt en Allemagne.
- (9) *Несмотря на то, что* мой отец после пятилетнего плена у немцев попал в лагерь для интернированных, к Сталину он относился с большим уважением.
 NEG *en.regardant sur cela*-ACC, *que* mon père après quinquennale captivité-GÉN chez Allemands se.trouver-SG.M.PAS dans camp-LOC pour interné-GÉN.PL, envers Staline-DAT être.disposé-SG.M.PAS avec grand respect-INST
Bien que mon père, après cinq ans de captivité chez les Allemands, ait été envoyé dans un camp d'internement, il avait un grand respect pour Staline.
- (10) *Несмотря на то что* певица выпустила свой последний альбом в 1998 году, она пользуется большим успехом в России.
 NEG *en.regardant sur cela*-ACC *que* chanteuse sortir-SG.F.PAS son dernier album-ACC dans 1998 an-LOC, elle bénéficié-3SG.PRÉS grand succès-INST dans Russie-LOC
Malgré le fait que la chanteuse ait sorti son dernier album en 1998, elle a beaucoup de succès en Russie.

Ces quelques exemples avec la conjonction concessive *nesmotrja na to što* 'malgré le fait que' / 'bien que' illustrent bien des hésitations dans l'emploi de la virgule, qui peut apparaître même deux fois – devant la conjonction et à l'intérieur, comme en (7). Elle n'est cependant légitime que devant la conjonction si la subordonnée est postposée et après la subordonnée dans le cas de son antéposition, comme le prescrivent les manuels de ponctuation de référence de D. Rozental (1978, § 108 ; 1984, 148 *sqq.*). Les mêmes manuels précisent toutefois que,

⁴ Le statut morphologique de ce démonstratif (conjonction, pronom, particule ou autre) suscite de nombreuses discussions ; cf., entre autres, Korotaeva (1964, 170-171), Krjučkov & Maximov (1977, 47), Kuznecova (1983, 51-52).

souvent, la virgule ne sert pas tant à marquer la frontière entre la subordonnée et la principale qu'à rendre l'accent emphatique qui tombe sur l'élément démonstratif. Ce dernier fait alors partie de la principale et a pour corrélat le subordonnant (Rozenal 1984, 148-149). On reviendrait ainsi au modèle corrélatif d'origine.

Ce double emploi caractérise la grande majorité des conjonctions de subordination composées en russe, et ceci pour plusieurs raisons. En premier lieu, il est aisé de repérer dans la structure de ces conjonctions composées des éléments qui existent dans la langue en tant qu'éléments autonomes, et la valeur de la conjonction, sauf quelques rares exceptions sur lesquelles je reviendrai, n'est pas idiomatique : elle est la somme des valeurs de ses éléments constitutifs (prépositions, démonstratifs, noms, relatifs, etc.), qui peuvent facilement être « réactualisés ». En deuxième lieu, ce modèle de formation des conjonctions reste très productif en russe. De nouveaux connecteurs, dont la nature morphologique est souvent difficile à définir, mais dont la structure est transparente, continuent à être créés en abondance sur ce modèle (cf. *nezavisimo ot togo čto* 'indépendamment de ce que', *v znak togo čto* 'en signe de ce que', *vo imja togo čtoby* 'au nom de ce que', *v tom smysle čto* 'dans ce sens que', *s toj raznicej čto* 'avec cette différence que', etc.). Enfin, le modèle corrélatif russe – et c'est notamment le cas des complétives – est effectivement souvent opposé à une structure parallèle non corrélatif, selon le critère de la focalisation de la subordonnée ; cf. les complétives (11) sans le démonstratif et (12) avec le démonstratif, qui induit alors un accent emphatique et focalise la complétive :

(11) Я знаю, *что* ты уезжаешь.

Je savoir-1SG.PRÉS, *que* tu partir-2SG.PRÉS

Je sais *que* tu pars.

(12) Я знаю (только) *то, что* ты уезжаешь.

Je savoir-1SG.PRÉS (seulement) *cela, que* tu partir-2SG.PRÉS

Tout ce que je sais, c'est que tu pars.

La même opposition sémantique caractérise les deux exemples avec *potomu čto* 'parce que' :

(13) Он не приехал, *потому что* заболел.

Il NEG venir-SG.M.PAS, *parce que* tomber.malade-SG.M.PAS

Il n'est pas venu *parce qu'*il est tombé malade.

(14) Он не приехал *ПОТОМУ, что* заболел.

Il NEG venir-SG.M.PAS *PARCE, que* tomber.malade-SG.M.PAS

C'est *parce qu'*il est tombé malade qu'il n'est pas venu.

En (13), la principale constitue l'information nouvelle ; en (14) elle fait, au contraire, partie du thème de l'énoncé, alors que c'est le connecteur causal et la subordonnée qui constituent le rhème.

Si maintenant nous examinons la possibilité pour les conjonctions composées des trois premiers groupes d'être séparées par une virgule et de se combiner avec les particules focalisantes ou les modalisateurs, nous constaterons qu'elles ne constituent pas une classe homogène. Ainsi, les parties des conjonctions *togda kak* / *v to vremja kak* / *meždu tem kak* 'alors que' / 'cependant que' / 'tandis que' ne sont jamais séparées par une virgule. Elles ne sont pas non plus compatibles avec les modalisateurs⁵. Ce comportement particulier peut être expliqué par le fait que ces trois conjonctions ont complètement perdu le lien syntaxique et sémantique avec la structure corrélatif d'origine et se sont idiomatisées : leur valeur a basculé de la valeur temporelle, pourtant très présente dans *v to vremja kak* ('dans + ce + temps + quand'), vers la valeur oppositive ; cf. (15), datant du début du XIX^e siècle, avec une valeur temporelle et (16), contemporain, avec une valeur oppositive :

⁵ En tout cas, pour environ 5 000 occurrences de *togda kak* dans le Corpus National de la langue russe, et pour plus de 1 500 pour *meždu tem kak*, les résultats sont négatifs.

- (15) Его жена умерла в родах *в то время, как* он находился в отъезде в поле.
 Sa femme mourir-SG.F.PAS dans couche-LOC.PL *dans ce temps, comme* il se.trouver-SG.M.PAS dans éloigné champ-LOC
 Sa femme mourut en couches *pendant qu'*il était en train d'inspecter ses champs éloignés.
- (16) Выбирая покупки, женщина получает удовольствие, *в то время как* мужчина испытывает сильный стресс.
 Choisir-GÉR achat-ACC.PL, femme éprouver-3SG.PRÉS plaisir-ACC, *dans ce temps comme* homme subir- 3SG.PRÉS fort stress-ACC
 En choisissant ses achats, la femme éprouve du plaisir, *alors que* l'homme subit un fort stress.

L'impossibilité de revenir à la structure corrélatrice, qui caractérise les conjonctions *togda kak*, *v to vremja kak*, *meždu tem kak*, 'alors que', 'cependant que', 'tandis que', permet de les isoler dans une classe particulière, du reste très peu nombreuse.

Certaines autres conjonctions de subordination composées connaissent deux types d'emploi : avec et sans virgule. L'apparition de cette dernière, qui entraîne la décomposition de la conjonction, est favorisée par l'un des facteurs suivants (cf. Ljapon 1979 ; Rozental 1984, 151-152 ; Čeremisina & Kolosova 1987, 102-103, 144-145) :

- la négation de constituant, qui porte sur la conjonction :

- (17) На отцовские деньги мне было ... наплевать, я никогда... на них не рассчитывал – *и вообще не потому, что* я такой бесребреник.
 Sur paternel argent-ACC.PL moi-DAT être-SG.N.PAS... se.ficher, je jamais sur eux NEG compter-SG.M.PAS – et absolument NEG *parce que* je tel désintéressé
 Je me fichais de l'argent de mon père, je ... n'ai jamais compté dessus – *et ce n'est absolument pas parce que* l'argent ne m'intéresse pas.

- la coordination de la conjonction avec un constituant précédé de la même préposition que celle que contient la conjonction ; le GPrép avec le démonstratif est ainsi réintégré dans la structure syntaxique de la principale en tant que constituant :

- (18) *Несмотря на* дождь и *на то, что* праздник выпал на рабочий день, митинг получился многочисленным.
 NEG *en.regardant sur* pluie-ACC et *sur cela*-ACC, *que* fête tomber-SG.G.PAS sur ouvrable jour-ACC, meeting résulter-SG.M.PAS nombreux
Malgré la pluie et *le fait que* la fête soit tombée un jour ouvrable, beaucoup de gens sont venus au meeting.

- une série de conjonctions coordonnées ou juxtaposées :

- (19) Нехлюдов заехал к тетушке *потому, что* имение их было по дороге к... его полку, *и потому, что* они его очень об этом просили, но, главное, заехал он теперь *для того, чтобы* ему увидеть Катюшу.
 Nekhlyudov arriver-SG.M.PAS chez tante-DAT *parce, que* propriété leur être-SG.N.PAS sur chemin-DAT vers son régiment-DAT et *parce, que* ils lui-ACC cela-LOC demander-PL.PAS, mais, surtout, arriver-SG.M.PAS il maintenant *pour cela*-GÉN, *que*-MOD lui-DAT voir Katyucha-ACC
 Nekhlyudov alla trouver sa tante *parce que* leurs terres étaient sur le chemin... de son régiment et *parce qu'*ils l'en avaient prié, mais, surtout, *pour qu'*il puisse revoir Katyucha.

- les particules focalisantes et les marqueurs modaux, qui peuvent précéder le GPrép démonstratif, comme en (20) ou le suivre, comme en (21) :

- (20) Она была добрая, смуглая, с угольно-черными глазами и нравилась всем, *может быть, отчасти потому, что* говорила с акцентом.
 Elle être-SG.F.PAS gentille, hâlée, avec charbon-noirs yeux-INST.PL, et elle plaire-SG.F.PAS tous-DAT, *peut-être*-3SG.PRÉS être, *en partie, parce, que* parler-SG.F.PAS avec accent-INST
 Elle était gentille, avait le teint mat et les yeux noirs comme du charbon, et elle plaisait à tout le monde, *probablement, en partie, parce qu'*elle parlait avec un accent.

- (21) Я думаю, ... что много самоубийств совершилось *потому только, что* револьвер уже был взят в руки.
 Je penser-1SG.PRÉS... que beaucoup suicide-GÉN.PL se.réaliser-PL.PAS *parce seulement que* revolver déjà être.pris-SG.M.PAS dans mains-ACC.PL
 Je pense... que beaucoup de suicides ont eu lieu *seulement parce que* le revolver avait été déjà pris en main.

Le statut des formes avec et sans virgule continue à susciter de vives discussions (cf. notamment Ljapon 1979 ; Čeremisina & Kolosova 1987 ; Latyševa & Muravenko 1998 ; Biagini 2008 ; Kobozeva 2010 ; Inkova 2010b) : s'agit-il d'une seule et même conjonction ou de deux conjonctions ou, du moins, de deux structures syntaxiques différentes ? Avant de répondre à cette question, il est important de préciser que la sensibilité des conjonctions composées aux quatre facteurs favorisant la présence de la virgule n'est pas la même. Elle dépend en grande partie des propriétés formelles et sémantiques des connecteurs. Ainsi, Kobozeva (2010), analysant la variation formelle des connecteurs composés de cause, observe, à propos de *po toj pričine čto* 'pour cette raison que', que ce connecteur se caractérise par un emploi systématique avec la virgule qui sépare la partie proprement relative du GPrép du démonstratif, et ceci indépendamment de la structure informationnelle de l'énoncé. L'auteur propose d'expliquer la présence de la virgule par la 'lourdeur' phonétique de ce connecteur, qui nécessite un accent syntagmatique supplémentaire sur le mot *pričina* 'raison' (Kobozeva 2010, 114). Toutefois, remarque l'auteur, quand la principale a le statut de donné, le connecteur est précédé à l'oral d'une pause prolongée à laquelle correspond à l'écrit une deuxième virgule qui sépare le connecteur de la proposition principale (... , *po toj pričine, čto* '... , pour cette raison, que').

Dans le cas du connecteur de substitution *vmesto togo čtoby* 'au lieu que / de', la virgule entre les deux parties de la conjonction ne peut pas non plus être expliquée par la nécessité de marquer une structure informationnelle particulière ou le retour à la corrélation. En effet, ce connecteur associe toujours un élément d'attente à l'état de choses qu'il introduit (Inkova-Manzotti 2001 ; Beaulieu-Masson & Inkova-Manzotti 2003). Il est de ce fait difficilement compatible avec le statut de rhème, requis par l'emploi détaché. Pour la même raison, il ne se combine guère avec des marqueurs modaux qui attribueraient à l'état de choses qu'il introduit le statut d'hypothèse. Ceci dit, les exemples où les parties de la conjonction sont séparées par une virgule ne manquent pas, comme en témoignent (22) et (23), exemples avec une subordonnée interposée, mais avec une ponctuation différente :

- (22) Сажусь за стол и *вместо того, чтобы* писать, начинаю рисовать рожи.
 M'asseoir-1SG.PRÉS à bureau-ACC et *au lieu cela*-GÉN *que*-MOD écrire, commencer-1SG.PRÉS dessiner trogne-ACC.PL
 Je me mets à mon bureau et *au lieu* d'écrire, je commence à dessiner des trognes.
- (23) Человек, *вместо того чтобы* идти к сцене, стал пробираться к выходу.
 Homme, *au lieu cela*-GÉN *que*-MOD aller vers scène-DAT, se.diriger-SG.M.PAS vers sortie-DAT
 L'homme, *au lieu* d'aller vers la scène, se dirigea vers la sortie.

La graphie avec la virgule de *vmesto togo čtoby* est donc plutôt le signe de la transparence de sa structure sémantique et morphologique, qui permet d'établir un parallèle entre les constructions où ces composants s'emploient en tant qu'éléments autonomes et celles où ils font partie de la conjonction, sans qu'on puisse pour autant parler d'un retour à la corrélation ou d'une structure focalisée.

A l'opposé se trouvent les conjonctions de cause *ottogo čto, potomu čto* 'parce que' et la conjonction finale *dlja togo čto* 'pour que', qui se caractérisent par une forte instabilité formelle. Elles connaissent non seulement l'emploi soudé, c'est-à-dire avec les deux parties dans la subordonnée, comme en (13) et l'emploi détaché, avec le démonstratif dans la

principale, comme en (17) et (19)-(20), mais admettent également la position distante du GPrép avec le démonstratif et du subordonnant.

(24) *Оттого* нам невесело и смотрим мы на жизнь так мрачно, *что* не знаем труда.

De cela-GÉN nous-DAT tristement et regarder-1PL.PRÉS sur vie-ACC ainsi sombrement, *que* NEG connaître-1PL.PRÉS labeur-GÉN

Nous sommes tristes et regardons la vie de façon si morose *parce que* nous ne connaissons pas le travail.

(25) *Потому-то* Пушкин умен, *что* еще в лицее имел кличку Француз, то есть умел думать по-французски, чему и учил русский язык.

Parce-PART.FOC Pouchkine intelligent, *que* encore dans lycée-LOC avoir-SG.M.PAS surnom-ACC

Français, ceci être-3SG.PRES savoir-SG.M.PAS penser français, quoi-DAT et enseigner-SG.M.PAS russe langue-ACC

Pouchkine est intelligent *parce que* déjà au lycée on le surnommait Le Français, c'est-à-dire qu'il savait penser en français, ce qu'il apprenait à faire à la langue russe.

En (24) et en (25), le démonstratif est séparé du subordonnant non seulement par un modalisateur ou un focalisateur, comme nous l'avons vu en (21)⁶, mais par tout le groupe du prédicat. Le démonstratif se comporte alors en vrai pronom : il peut s'adjoindre la particule *to* qui sert à marquer un constituant rhématique et se déplace au début de la phrase principale, cf. (25) ; il peut également revenir à la graphie en deux mots (*ot togo*), et non seulement avec la position distante de ses éléments constitutifs, mais aussi dans un emploi détaché :

(26) И сердце вновь горит и любит *от того* – /*Čto* не ljubit' ono ne možet.

Et cœur de.nouveau brûlerer-3SG.PRÉS et aimer-3SG.PRÉS *de cela*-GÉN – *Que* NEG aimer PRPERS3SG.N. NEG pouvoir-3SG.PRÉS

Et le cœur brûle et aime de nouveau *parce* /*Qu'*il ne peut pas ne pas aimer.

Enfin, la forme de la conjonction avec virgule autorise l'antéposition de la subordonnée, ce qui n'est absolument pas toléré pour une forme sans virgule (*Russkaja grammatika* 1980, II, § 3032).

(27) Именно *потому, что* это был француз, я и стал его слушать.

Justement *parce, que* ce être-SG.M.PAS Français, je et commencer-SG.M.PAS lui-ACC écouter

C'est justement *parce que* c'était un Français que je me mis à l'écouter.

Cette structure est comparable, du moins en surface, à celles où le démonstratif remplit pleinement sa valeur anaphorique nominale : cf. (28) où le GPrép avec le démonstratif est un circonstanciel de cause et équivaut à un N complexe :

(28) *Из-за того, что* я боюсь постоянно обнаружить мои провалы в памяти, я почти перестала с домашними разговаривать.

A cause de cela-GÉN, *que* je avoir.peur-1SG.PRÉS constamment révéler mes trou-ACC.PL dans mémoire-LOC, je presque arrêter-SG.F.PAS avec familier-INST.PL parler

A cause du fait que j'ai constamment peur de révéler mes trous de mémoire, j'ai presque arrêté de parler avec mes proches.

Peut-on encore considérer *potomu* et *otтого* dans les exemples avec la position distante des composants comme une partie de la conjonction ou s'agit-il d'un complément circonstanciel de cause qui régit une subordonnée au sein d'une structure corrélatrice ? Belošapkova (1997, 849), Čeremisina & Kolosova (1987, 144), Peškovskij (2001 [1914], 428) proposent de rattacher les trois emplois (soudé, détaché et distant) à la même conjonction et n'y voient pas de changement syntaxique. La disposition distante des composants, en effet, ne constitue pas en soi un obstacle pour les traiter comme parties d'une conjonction composée. Il existe en

⁶ Les parties de certaines conjonctions françaises peuvent également être séparées par un adverbe ou une locution adverbiale à valeur focalisante ou modale ; cf. les quelques occurrences (la dernière étant de Diderot) trouvées sur internet : ... *avant même* qu'il ne commence, ... *au lieu notamment* de la laine de roche, « ... *après, sans doute, qu'*Antoine Dubourg eut été nommé premier président ».

russe, comme en français, des conjonctions pour lesquelles c'est la seule forme possible (*ne tol'ko... no i* 'non seulement... mais aussi', *skoree... čem* 'plutôt que', etc.). Mais les premiers éléments de ces conjonctions ne peuvent être ni focalisés, ni coordonnés avec un constituant. Ils ne peuvent pas non plus occuper la position initiale. Il est donc plus judicieux de conclure (avec Vinogradov 1947, 722 ; *Russkaja grammatika* 1980, II, 579 ; Ljapov 1979, 54 ; Latyševa & Muravenko 1998, 110 ; Skoblikova 2006, 88), que, dans les emplois comme (24) et (25), le GPrép avec le démonstratif perd son statut de partie de la conjonction composée (même s'il en garde la valeur) et revient à sa fonction syntaxique d'origine de CC (complément circonstanciel), au sein d'une structure corrélatrice. En revanche, quand ces conjonctions sont employées sans virgule, comme en (13) par exemple, nous sommes en présence d'une subordination. Pour ce qui est des emplois avec la disposition contiguë des composants, bien que séparés par une virgule, ils doivent être considérés comme intermédiaires entre la subordination et la corrélation, puisque cette dernière est 'réanimée' par la transparence de la structure de ce type de conjonctions et qu'elle a pour effet le changement de l'organisation informationnelle de l'énoncé. Il est vrai que les formes avec virgule ont des propriétés syntaxiques en partie différentes, notamment la possibilité de l'antéposition de la subordonnée ; cf. (27) ci-dessus. Mais cette antéposition n'est possible qu'en combinaison avec les particules focalisantes et les modalisateurs, qui confèrent à la subordonnée un statut rhématique. Cette antéposition correspond donc à l'ordre des mots dit 'expressif' en russe, à savoir quand le rhème est placé en tête de phrase. Alors qu'une antéposition standard, non-marquée, correspond au statut thématique de la subordonnée.

Les autres conjonctions de ce groupe se situent – en fonction de leur stabilité formelle – sur une échelle de figement, qui va de la disposition contiguë des éléments de la conjonction (avec ou sans changement de l'organisation informationnelle) à leur position distante et à la 'dissolution' de la conjonction, en passant par des zones 'floues'. Celles-ci regroupent les connecteurs dont l'élément démonstratif se trouve toujours dans la principale (*do togo... čto* 'à tel point ... que'), ainsi que ceux dont l'élément relatif peut être non seulement une conjonction *čto*, mais aussi un pronom relatif intégré dans la structure actantielle de la subordonnée (*pritom, čto*), et d'autres cas intermédiaires entre la corrélation et la subordination, que je n'examinerai pas ici faute de place.

3. Conjonctions à statut problématique

Le critère de la virgule s'avère néanmoins pertinent dans les quelques cas où les deux formes – avec et sans virgule – n'ont pas la même valeur :

- (29) Не голодала, но... считала куски *так, как* умирающий считает часы жизни.
 NEG souffrir.de.la.faim-SG.F.PAS, mais... compter-SG.F.PAS morceau-ACC.PL *ainsi, comme* mourant
 compter-3SG.PRÉS heure-ACC.PL vie-GÉN
 Elle ne manquait pas de nourriture, mais... elle comptait les morceaux *comme* un mourant
 compte les heures qui lui restent à vivre.
- (30) Затем родители спрашивали невесту о согласии, но чаще только для этикета, *так как*
 решающего голоса она не имела.
 Ensuite parents demander-PL.PAS fiancée-ACC de accord-LOC, mais souvent-COMP uniquement pour
 politesse-GEN, *ainsi comme* décisive voix-GEN elle NEG avoir-SG.F.PAS
 Ensuite les parents demandaient à la fiancée si elle était d'accord, mais c'était la plupart du
 temps une simple formule de politesse, *puisque* elle n'avait pas de voix décisive.

En (29), nous avons une structure corrélatrice où le démonstratif *так* est coréférentiel au relatif *как*. Les relations entre la principale et la subordonnée sont de type relatif : la subordonnée sert à qualifier la façon dont « elle » comptait les heures. En (30) nous avons une subordonnée de cause, introduite par la conjonction composée *так как*. La virgule est ici le seul moyen de distinguer deux structures sémantiques et syntaxiques différentes. Pour la structure

corrélative, la disposition contiguë des éléments n'est du reste pas obligatoire : le démonstratif peut précéder l'élément qu'il modifie, en tant qu'adverbe de manière, comme en (29), ou en tant que marqueur de degré, en (34). La conjonction de cause *tak kak* est en revanche complètement figée : ses éléments ne sont jamais séparés par une virgule.

Si l'homonymie de la conjonction *tak kak* et de la structure corrélatrice *tak... kak* ne se discute plus, celle de la conjonction consécutive *tak čto* et de la structure corrélatrice correspondante n'a pas obtenu cette unanimité, probablement à cause de la proximité sémantique des deux structures : elles expriment toutes les deux la consécution. Ainsi, Karcevski (1961, 128), Krjučkov & Maksimov (1977, 42) et Skoblikova (2006, 88) voient ici deux structures syntaxiques et sémantiques différentes, alors qu'il s'agit d'une même conjonction pour Peškovskij (2001 [1914], 429), Korotaeva (1964, 202-203) et Rozental (1984, 152), même si ce dernier note une différence sémantique entre les deux structures. En effet, la conjonction *tak čto* introduit une conséquence de l'état de choses décrit dans la principale pris dans son ensemble. Dans la structure corrélatrice, la subordonnée a une portée plus limitée : elle introduit la conséquence de la manière particulière dont on fait l'action décrite par le verbe de la principale (comme en (31) où *tak* est un adverbe de manière) ou du degré (élevé) de la propriété décrite par le prédicat (cf. (34) ci-dessous où *tak* est un intensifieur) :

- (31) Прятаться они умеют *так, что* иголка, брошенная в стог сена, позавидует.
Se.cacher ils savoir-3PL.PRES *ainsi, que* aiguille, jetée dans botte-ACC foin-GÉN envier-3SG.PRES
Ils savent *si* bien se cacher *qu'*une aiguille jetée dans une botte de foin les envierait.
- (32) Бритоголовый подумал и сказал тихо, *так что* Новенькая и не услышала.
Homme.à.tête.rasée réfléchir-SG.M.PAS et dire-SG.M.PAS doucement, *ainsi que* Nouvelle et-
PARTICULE NEG entendre-SG.F.PAS
L'homme à tête rasée réfléchit et parla doucement, *de sorte que* la Nouvelle venue n'entendit même pas.

Un des arguments avancés en faveur du traitement unifié de ces deux structures est le fait qu'elles sont souvent interchangeables. Dans les deux exemples cités, il est en effet possible de remplacer une structure par l'autre, avec toutefois un changement de sens :

- (33) Прятаться они умеют, *так что* иголка, брошенная в стог сена, позавидует.
Se.cacher ils savoir-3PL.PRES, *ainsi que* aiguille, jetée dans botte-ACC foin-GÉN envier-3SG.PRES
Ils savent se cacher, *de sorte qu'*une aiguille jetée dans une botte de foin les envierait.
- (34) Бритоголовый подумал и сказал *так тихо, что* Новенькая и не услышала.
Homme.à.tête.rasée réfléchir-SG.M.PAS et dire-SG.M.PAS *ainsi* doucement, *que* Nouvelle et-
PARTICULE NEG entendre-SG.F.PAS
L'homme à tête rasée réfléchit et parla *si* doucement, *que* la Nouvelle venue n'entendit même pas.

Cette fois-ci, en (33), l'état de choses décrit dans la subordonnée est la conséquence du fait qu'ils savent se cacher; en (34), l'état de choses *la nouvelle venue n'entendit pas* est la conséquence du degré élevé de (parler) *doucement*.

Dans beaucoup de cas, cependant, cette substitution s'avère impossible pour diverses raisons. Examinons les exemples suivants :

- (35) У зайца глаза расположены *так, что* он замечает почти все, что творится вокруг.
Chez lièvre-GÉN yeux être.disposé-PL.PAS *ainsi, que* il voir-3SG.PRES presque tout, quoi se.passer-
3SG.PRES autour
Les yeux du lièvre sont disposés *de telle façon qu'*il voit presque tout ce qui se passe autour de lui.
*У зайца глаза расположены, *так что* он...
Chez lièvre-GÉN yeux être.disposé-PL.PAS, *ainsi que* il
*Les yeux du lièvre sont disposés, *de sorte qu'*il...

- (36) В этом году мы сменили очки на линзы, *так что* времена меняются.
 Dans cette année-LOC, nous changer-PL.PAS lunettes-ACC sur lentille.de.contact-ACC.PL, *ainsi que*
 temps changer-3PL.PRÉS
 Cette année, nous avons changé nos lunettes contre des lentilles de contact : *comme quoi*, les
 temps changent.
 *...мы сменили очки на линзы *так, что* времена меняются
 ...nous remplacer-PL.PAS lunettes-ACC sur lentille.de.contact *ainsi, que* temps changer-3PL.PRÉS
 *...nous avons changé nos lunettes contre des lentilles de contact *de telle façon, que* les temps
 changent
- (37) У женщин легкие намного меньше, *так что* ...концентрация вредных веществ в женских
 легких будет выше.
 Chez femmes-GÉN.PL poumons de.beaucoup plus.petits, *ainsi que*... concentration nocives
 substances-GÉN.PL dans féminins poumons-LOC.PL être-3SG.FUT plus.élevé
 Les poumons des femmes sont beaucoup plus petits, ils auront donc... une concentration des
 substances nocives plus élevée.
 *У женщин легкие *так* намного меньше, *что* концентрация вредных веществ
 Chez femmes-GÉN.PL poumons *ainsi* de.beaucoup plus.petits, *que*... concentration nocives
 substances-GÉN.PL...
 *Les poumons des femmes sont *tellement* beaucoup plus petits *que* la concentration des
 substances nocives...
- (38) По вашему желанию вам могут составить диетическое меню, *так что* все пройдет
 безнаказанно для фигуры.
 Sur votre souhait-DAT vous-DAT pouvoir-3PL.PRÉS composer diététique menu-ACC, *ainsi que* tout
 se.passer-3SG.FUT impunément pour tour.de.taille-GEN
 Si vous le souhaitez, on peut vous proposer un menu diététique *de sorte que* votre tour de taille
 n'en souffrira pas.
 ... вам могут составить *такое* диетическое меню, *что* все пройдет...
 ... vous-DAT pouvoir-3PL.PRES composer *tel* diététique menu-ACC, *que* tout se.passer-3SG.FUT
 ... on peut vous proposer un *tel* menu diététique, *que* votre tour de taille...

Ces substitutions sont impossibles pour les raisons de nature différente : en (35), c'est l'incomplétude sémantique du verbe de la principale qui nécessite un adverbe de manière ; en (36), c'est la relation entre les contenus sémantiques des deux propositions qui ne permet pas d'interpréter la subordonnée comme la conséquence du remplacement des lunettes par des lentilles. En (37), c'est la présence d'un quantificateur (*namnogo* 'de beaucoup') dans la principale qui ne permet pas d'en introduire un autre (*tak* 'tellement'). Enfin, l'exemple (38), où la substitution est acceptable, permet de noter que le démonstratif *tak* dans la corrélatrice n'est pas une partie de la conjonction composée, mais un mot variable. Il devient adjectif dès qu'il est associé à un nom ou à une forme longue de l'adjectif. Ce sont autant d'arguments qui font que l'on peut parler de deux constructions syntaxiques et sémantiques différentes : *tak... čto*, qui construit une phrase corrélatrice, et *tak čto*, qui est une conjonction de subordination.

La discussion de ces cas d'homonymie nous conduit à un autre groupe de conjonctions problématiques, mais la question se pose ici différemment. Il existe en russe toute une série de structures avec des corrélateurs de nature adverbiale. Pour certaines de ces structures, le corrélateur démonstratif est obligatoire, pour d'autres, il peut être omis, et ceci indépendamment de l'ordre linéaire des propositions.

- (39) Известно, что законы действуют *настолько, насколько* граждане готовы их выполнять.
 Connu, que lois fonctionner-3PL.PRÉS *autant, combien* citoyens prêts les-ACC appliquer
 Il est bien connu que les lois fonctionnent (seulement) *dans la mesure où* les citoyens sont prêts
 à les appliquer.

- (40) ...отечественные СМИ... плохи *постольку/ поскольку* их функционирование не является рыночным.
 ...nationaux médias mauvais / *dans.cette.mesure / , dans.quelle.mesure* leur fonctionnement NEG être-3SG.PRES de.marché
 Les médias russes sont mauvais *dans la mesure où* leur fonctionnement n'obéit pas aux lois du marché.
- (41) *Когда* замолкают пушки, */тогда/* приходят дипломаты.
Quand se.taire-3PL.PRES canons, */alors/* arriver-3PL.PRES diplomates
Lorsque les canons se taisent, */alors/* les diplomates arrivent.

Le démonstratif est obligatoire en (39), mais il peut être omis en (40) et (41) (ce qui est noté par les barres obliques) sans rendre l'énoncé agrammatical⁷. S'il est clair qu'avec l'omission du démonstratif la corrélation se transforme en subordination, la fonction sémantique du démonstratif et son statut grammatical restent à définir. Revenons à la corrélation *tak... kak*⁸ et comparons les exemples suivants :

- (42) a. *Как* некоторые любят и собирают кукол, */так/* Маруся собирала диваны.
Comme certains aimer-3PL.PRES et collectionner-3PL.PRES poupée-ACC.PL, */ainsi /* Marusja collectionner-SG.F.PAS canapé-ACC.PL
 Tout *comme* certains aiment et collectionnent les poupées, */ainsi /* Marusja collectionnait les canapés.
- b. Маруся собирала диваны **так, как* некоторые любят и собирают кукол.
 Marusja collectionner-SG.F.PAS canapé-ACC.PL **ainsi, comme* certains aimer-3PL.PRES et collectionner-3PL.PRES poupée-ACC.PL
 Marusja collectionnait les canapés **de telle façon, comme* certains aiment et collectionnent les poupées.
- (43) a. Следующие слова я произнес */так/, как* произносят смертный приговор.
 Suivants mots-ACC.PL je prononcer-SG.M.PAS */ainsi/, comme* prononcer-3PL.PRES mortel arrêt-ACC
 Je prononçai les mots suivants, *comme* on prononce un arrêt de mort.
- b. ??*Как* произносят смертный приговор, */так/* я произнес следующие слова.
Comme prononcer-3PL.PRES mortel arrêt-ACC, */ainsi/* je prononcer-SG.M.PAS suivants mots-ACC.PL
 ??*Comme* on prononce un arrêt de mort, *ainsi* je prononçai les mots suivants.

Les exemples (42a) et (43a) et leurs transformations (b) permettent d'observer que la fonction des démonstratifs dans les phrases à subordonnée postposée est focalisante et paradigmatique. Le démonstratif en (43a) met en évidence le circonstanciel de manière, à savoir la façon de prononcer les mots définie ensuite par la subordonnée que le démonstratif régit. Son omission est possible, mais a pour conséquence la transformation de la subordonnée de type relatif en comparative. La fonction du démonstratif dans ce type de phrases est donc comparable à celle de la virgule dans le cas de *potomu čto* 'parce que'. Les démonstratifs dans ces structures peuvent en effet se combiner avec les particules focalisantes, comme en (44) avec la particule restrictive *liš* 'seulement' :

- (44) Рассуждать на эту тему можно пока *лишь так, как* говорили об авиации в эпоху Леонарда Винчи.
 Raisonner sur ce thème-ACC possible pour.le.moment *seulement ainsi, comme* parler-PL.PAS de aviation-LOC dans époque-ACC Léonard de Vinci-GÉN
 Pour le moment, on *ne* peut parler de cette question *que de la manière* dont on parlait de l'aviation à l'époque de Léonard de Vinci.

⁷ Les conditions qui permettent l'omission du démonstratif ou son introduction sont analysées dans Inkova (2010a).

⁸ Cf. la description d'autres corrélatives dans Inkova (2009) : *nastol'ko... naskol'ko*, et Inkova (2011) : *postol'ku... poskol'ku*.

En (42a), avec la principale postposée, la structure sémantique est différente. Les corrélateurs établissent une relation d'analogie⁹, de similitude entre deux états de choses pris globalement. D'où la difficulté d'inverser l'ordre des propositions, ce qui mettrait le circonstant de manière en valeur. Cette fonction du démonstratif dans les phrases à subordonnée antéposée est peut-être moins manifeste dans le cas de *kak... tak*, puisqu'elle se superpose à la sémantique comparative, très proche de celle d'analogie. Mais elle est très nette dans le cas de *kogda... togda* 'lorsque... alors'. L'introduction du démonstratif n'est possible que quand les états de choses mis en relation possèdent une structure suffisamment parallèle et une autonomie sémantique ; cf. (41) où l'omission du démonstratif transformerait la relation sémantique entre les propositions en une relation temporelle et (45) où l'introduction du démonstratif s'avère impossible précisément parce que l'état de choses décrit dans la subordonnée n'a pas d'autonomie sémantique, la subordonnée servant de cadre temporel à l'état de choses décrit dans la principale :

- (45) *Когда я был гимназистом, *тогда фамилия Маяковский была мне уже известна.*
*Quand je être-SG.M.PAS lycéen, *alors nom Maïakovski être-SG.F.PAS moi-DAT déjà connu*
*Lorsque j'étais lycéen, *alors le nom de Maïakovski m'était déjà connu.*

Reste à définir la nature morphologique des corrélateurs. Si *postol'ku* et *poskol'ku* en (40) peuvent être définis comme des conjonctions (il est en effet difficile de leur assigner une fonction syntaxique au sein des propositions qui les accueillent), *natsol'ko* et *naskol'ko* 'autant... autant' de l'exemple (39) sont davantage des adverbes, qui conjuguent la fonction de constituant à celle de connecteur. Enfin, le statut de *tak* et de *kak*, ainsi que celui de *togda* et de *kogda*, notamment dans les corrélatives à subordonnée antéposée, sont encore plus difficiles à définir, puisque les structures corrélatives existent à côté des subordonnées introduites uniquement par l'élément d'origine relative / indéfinie et que ce dernier est communément reconnu comme conjonction. Considérer que les corrélatives avec la subordonnée antéposée expriment une relation sémantique particulière – à savoir une corrélation sémantique fondée sur l'identité quantitative, qualitative ou temporelle –, serait, à notre avis, une solution qui permettrait d'éviter de classer des phrases complexes russes de manière souvent contradictoire.

4. Conclusion

La description des connecteurs russes issus d'un modèle corrélatif pose, comme nous avons pu l'observer, toute une série de questions. Celles-ci concernent :

- le statut de ces marqueurs : certains connecteurs sont des conjonctions qui se caractérisent par l'idiomatisme de leur valeur et la stabilité de leur forme, alors que d'autres se rapprochent de combinaisons de mots libres ; certains ne remplissent qu'une fonction conjonctive, d'autres la combinent avec une fonction syntaxique ;
- le rapport syntaxique avec la structure corrélatrice d'origine : il existe des connecteurs qui ont rompu complètement avec le modèle corrélatif d'origine ; d'autres connaissent des emplois où le GPrep avec le démonstratif peut être séparé du subordonnant proprement dit par d'autres mots ;
- la différence sémantique entre les emplois corrélatif et subordonnant des connecteurs quand deux formes parallèles existent : il peut s'agir d'une homonymie (*tak kak* vs *tak...*, *kak*), d'une focalisation (*potomu čto* vs *potomu, čto*) ou tout simplement d'une surinterprétation, par le locuteur, de la structure formelle du connecteur (*vmesto togo čtoby* vs *vmesto togo, čtoby*).

⁹ Le fonctionnement des constructions à parallélisme en français est esquissé chez Muller (1996, 136-138). Les constructions russes obéissent *grosso modo* aux mêmes contraintes (cf. notamment Čeremisiņa 2006).

Les différences sémantiques sont à l'origine de problèmes pouvant surgir lors de la traduction de ces connecteurs du russe ou vers le russe. De façon générale, on peut dire que les corrélatives présentent des difficultés de traduction parce que la palette des moyens linguistiques qui contribuent à leur organisation formelle est très différente en russe et en français : le français ne dispose pas, à la différence du russe, de paradigmes parallèles de démonstratifs et de relatifs, et les constructions corrélatives sont beaucoup moins fréquentes en français (cf. Inkova 2008, Inkova 2010b, Inkova 2011). La fonction focalisante des corrélatives russes, où le démonstratif joue un rôle de tout premier plan, doit donc être rendue en français par d'autres moyens : par des structures clivées, des focalisateurs ou par l'intonation (cf. la traduction des exemples ci-dessus). Par conséquent, pour trouver une traduction adéquate de la phrase russe, il est avant tout nécessaire de définir si la présence de la virgule qui sépare les parties du connecteur est significative ou non. Il faut également tenir compte du fait que le russe ne possède pas de structures où les corrélateurs sont identiques (cf. *autant... autant, tel... tel* en français) et que, dans ces cas, nous sommes en présence, formellement du moins, d'une subordination. La corrélation sémantique exprimée par ce type de constructions est rendue en russe par l'antéposition de la subordonnée ; cf. de ce point de vue (39) et (46) :

(46) *Насколько опрятность присуща японскому жилищу, настолько неряшливой выглядит японская контора.*

Combien propreté typique japonaise maison-DAT, autant désordonné-INST avoir.l'air-3SG.PRÉS japonais bureau

Autant la propreté est typique de la maison japonaise, autant le bureau japonais a l'air désordonné.

Pour résumer, on peut dire que les corrélatives russes sont très homogènes du point de vue formel et que la présence du démonstratif dans la principale peut être considérée comme leur trait constitutif et définitoire. Le choix de l'équivalent français des structures corrélatives et des conjonctions composées qui en dérivent est conditionné par le type de structure syntaxique et sémantique qu'elles mettent en place et acquiert ainsi un caractère heuristique, notamment du fait que, comme nous avons pu le voir, la catégorisation de ces structures n'est pas toujours aisée, la frontière entre la corrélation et la subordination étant souvent difficile à tracer.

Olga Inkova
 Université de Genève, Faculté des Lettres,
 Département des langues et des littératures méditerranéennes, slaves et orientales / Unité de russe
 5, rue de Candolle
 CH-1211 Genève 4
 Tél. : +41 22 750 24 18
 <Olga.Inkova@unige.ch>

Références

- Allaire, S. (1982). *Le modèle syntaxique des systèmes corrélatifs. Étude en français moderne*. Thèse de doctorat, Université de Rennes II. Service de reproduction des thèses, Université de Lille III.
- Belošapkova, V. (ed.) (1997). *Sovremennyj russkij jazyk*, Moskva, Vysšaja škola.
- Biagini, F. (2008). *L'espressione della finalità in russo : uno studio contrastivo con l'italiano*. Thèse de doctorat non publiée, Université La Sapienza, Rome.
- Beaulieu-Masson, A. & Inkova-Manzotti, O. (2003). *Plutôt que : de la comparaison à la substitution. L'Analisi linguistica e letteraria*, XI/2, 563-594.
- Čeremisina, M. & Kolosova, T. (1987). *Očerki po teorii složnogo predloženiya*. Novosibirsk, Nauka.
- Čeremisina, M. (2006). *Sravnitel'nye konstrukcii russkogo jazyka*. Moskva, KomKniga.

- Choi-Jonin, I. (éd.) (2009). *Constructions et interprétations des systèmes corrélatifs*. *Langages* 174.
- Combettes, B. (2006). La grammaticalisation des locutions conjonctives : l'opposition *que / ce que*. *Faits de langues*, 28, 95-105.
- Cortès, C. (2006). Subordination et corrélation en allemand. *Faits de langues*, 28, 107-118.
- Hale, K.L. (1976). The adjoined relative clause in Australia. In Dixon, R.M.W. (ed.), *Grammatical Categories in Australian Languages*, Canberra, Australian Institute of Aboriginal Studies, *Linguistics Series* 22, 78-105.
- Haudry, J. (1973). Parataxe, hypotaxe et corrélation dans la phrase latine. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, LXVIII-1, 147-186.
- Inkova-Manzotti, O. (2001). *Konnektory protivopostavljenija vo francuzskom i ruskom jazykax*. Moskva, MGU-Informelektro.
- Inkova, O. (2008). Problemy perevoda sootnositel'nyx predloženij : rusko-francuzskie sootvetstvija. In *Russkij jazyk i kul'tura v zerkale perevoda : materialy meždunarodnoj naučno-praktičeskoj konferencii, Thessalonique, 14-18 mai 2008*, Moskva, MGU, 208-227.
- Inkova, O. (2009). Scalarité endophrastique vs scalarité exophrastique : quels types d'échelle ? *Orientalia Parthenopea*, IX, 43-72.
- Inkova, O. (2010a). De l'anaphore à la scalarité. De quelques expressions anaphoriques en russe. In Hadermann, P. & Inkova, O. (éds), *Approches de la scalarité*, Genève, Droz, 67-112.
- Inkova, O. (2010b). Sootnositel'nye predloženija ruskogo i francuzskogo jazykov : sxodstva i različija. *L'Analisi linguistica e letteraria*, XVIII (Bonola, A. & Inkova, O. (éds), *Categorie verbali e problemi dell'organizzazione testuale*), 141-159.
- Inkova, O. (2011). *Kol' et tol' et leurs dérivés en russe d'aujourd'hui : une traduction laborieuse*. *Cahiers du CIRHiLL*, 34, 255-288.
- Karcevski, S. (1961). Bessojuzie i podčinenie v ruskom jazyke. *Voprosy jazykoznanija*, 2, 123-131.
- Kobozeva, I. (2010). Parametry var'irovanija pokazatelej mežfrazovyx semantičeskix svjazej v ruskom tekste. *L'Analisi linguistica e letteraria*, XVIII, 107-122.
- Korotaeva, E. (1964). *Sojuznoe podčinenie v ruskom literaturnom jazyke XVIII veka*. Moskva-Leningrad, Nauka.
- Krjučkov, S. & Maximov, L. (1977). *Sovremennij russkij jazyk. Sintaksis složnogo predloženija*. Moskva, Prosveščenie.
- Kuznecova, R. (1983). *Istoričeskie izmenenija v složnopodčinenom predloženii*. Kalinin, KGU.
- Latyševa, A. & Muravenko, E. (1998). Antecedentoe pridatočnoe i ego mesto v klassifikacii složnopodčinenykh predloženij. *Vestnik Moskovskogo Universiteta, Serija 9, Filologija*, 6, 109-113.
- Léard, J.-M. (1986). Le statut de *ce que* dans le système morphologique du français : une solution unitaire appuyée sur la diachronie. *Modèles linguistiques*, VIII-2, 7-45.
- Ljapon, M. (1979). O značenii zapjatoj pri rasčlenenii sostavnogo sojuza. In *Sovremennaja russkaja punktuacija*, Moskva, Nauka, 47-60.
- Muller, C. (1996). *La Subordination en français*. Paris, A. Colin.
- Peškovskij, A. (2001). *Russkij sintaksis v naučnom osveščenii*, [1914]. Moskva, Učpedgiz.
- Pierrard, M. (1995). Système et histoire du système : l'évolution de *ce que* introducteur de subordonnées. *Langue française*, 107, 111-124.
- Rozental, D. (1978). *Spravočnik po pravopisaniju i literaturnoj pravke*. Moskva, Kniga.
- Rozental, D. (1984). *Spravočnik po punktuacii*. Moskva, Kniga.
- Russkaja grammatika* (1980). Pod red. N. Švedovoj, Moskva, Nauka, v. II Sintaksis.
- Skoblikova, E. (2006). *Sovremennij russkij jazyk, Sintaksis složnogo predloženija*. Moskva, Flinta-Nauka.
- Vinogradov, V. (1947). *Russkij jazyk. Grammatičeskoe učenie o slove*. Moskva, Učpedgiz.